

Le Monde - Le déluge d'investissements du taïwanais TSMC va écraser la concurrence

Puces électroniques : « Le déluge d'investissements du taïwanais TSMC va écraser la concurrence »

auteur Philippe Escande

14 janvier 2022

A l'heure où les urbains pressés peuvent désormais se faire livrer à domicile leur pizza du soir en moins de dix minutes, la nouvelle à de quoi laisser songeur. A l'autre bout de la chaîne de l'Internet, le délai de livraison pour obtenir une puce électronique équipant un smartphone de base est désormais, selon Bloomberg, de vingt-six semaines. La fin de la pénurie n'est donc pas pour demain. Et le grand gagnant de cette économie de disette est, une fois de plus, le taïwanais TSMC.

La firme a annoncé, jeudi 13 janvier, qu'elle s'attendait pour 2022 à une croissance des ventes de 15 % à 20 %, alors que la plupart des analystes projetaient une stabilisation du marché. La très discrète TSMC est maintenant l'entreprise la plus chère d'Asie. En atteignant les 620 milliards de dollars (540 milliards d'euros) de valorisation boursière, elle dépasse les géants chinois Alibaba ou Tencent et le coréen Samsung.

Mais ce qui a le plus estomaqué les observateurs, c'est l'annonce d'une augmentation considérable des investissements. En 2021, la firme avait surpris le monde entier en annonçant son intention d'investir 100 milliards de dollars sur les trois ans à venir, davantage que ce que prévoit d'engager Volkswagen en dix ans pour réussir sa conversion à la voiture électrique. Ce sera finalement bien plus. Au lieu des 30 milliards de 2021, la société va dépenser sur la seule année 2022 près de 44 milliards de dollars, soit 45 % de plus !

Peu d'oxygène pour l'Europe

Cela signifie que le taïwanais n'anticipe aucun ralentissement du marché, alors que de nouvelles usines s'ouvrent partout. Lui-même est en train d'en achever une aux Etats-Unis et va en établir une autre au Japon. Dans cette industrie très cyclique, les phases de surproduction, et donc d'effondrement des prix, succèdent aux périodes de pénurie comme aujourd'hui. TSMC voit au contraire se poursuivre la croissance, portée par le déploiement de la 5G, de l'intelligence artificielle et de la voiture autonome.

Mais cette croissance ne sera pas pour tout le monde. Car ce déluge d'investissement va écraser la concurrence. Ce qui portera la croissance future et les bénéfices sera le très haut de gamme : ces puces si fines et complexes à fabriquer qu'une seule usine coûte de 10 milliards à 20 milliards de dollars d'investissement. En replaçant la barre encore plus haut, la firme veut distancer Intel, qui, pour rattraper son retard, a prévu d'investir « seulement » de 25 milliards à 28 milliards en 2022, et aussi Samsung, qui reste cependant indétrônable sur le marché des mémoires.

Cela laisse très peu d'oxygène pour l'Europe, qui a fait des semi-conducteurs l'une de ses priorités industrielles, comme l'a rappelé jeudi le ministre de l'économie français, Bruno Le Maire. Son ambition de produire 20 % des semi-conducteurs dans le monde, contre 10 %

aujourd'hui, s'éloigne. A moins qu'elle persuade le même TSMC d'ouvrir une usine sur le Vieux Continent. Mais cela lui coûtera cher.

Philippe Escande